

EDEN CONCERT (Dir. Delchambre), 41, r. du Chemin-de-Fer. Tous les soirs, à 8 h. 4, spectacle varié. 20765

NORD

LE DRAME DE CLARY. — Le substitut du procureur de la République et le juge d'instruction sont restés à Clary et ont interrogé un grand nombre de témoins.

Il ont confronté Louis Hernaux avec la victime. Le jeune homme a maintenu ses déclarations, disant de nouveau que les égratignures qu'il portait sur le nez et au poignet avaient été faites par le troisième individu qui avait saisi.

Est-ce pour venger la mort de son père, à condition qu'il crût sa mère coupable, que Louis Hernaux l'a tué, s'il est coupable, ou bien est-ce à la suite d'une discussion d'intérêt?

Un témoin affirmait avoir vu à Clary, le jour du crime, le frère de la victime et l'un pensait qu'il pourrait être complice; mais il a refusé de se disculper.

UN ÉPOUVANTABLE ACCIDENT A WAZIERS. — Dans la nuit de mercredi à jeudi, un épouvantable accident s'est produit à l'usine de récupération des mines d'Aniche, à Waziers.

M. Louis Delval, âgé de 23 ans, demeurant à Vitry, avait pour mission de retirer le bras de la fosse à goudron, fosse qui se trouve à la sortie des fours. Tout à coup, M. Delval tomba dans le récipient rempli de goudron en ébullition à 120 degrés.

A ses cris, on accourut à son secours. On le retira à grand-peine de sa fâcheuse position. En retirant ses vêtements, des lambeaux de chair se détachèrent des membres, principalement au bras du corps; aux genoux, il n'y a plus que les os; les doigts de pied sont presque détachés. La tête n'est pas brûlée, mais elle est remplie de goudron qui a sauté lorsqu'il est tombé.

Son état est désespéré.

LE 119 D'INER DE LA BETTERAVE (Nord et Pas-de-Calais), a réuni, mardi, dans les salons du restaurant Beauvray, à Paris, cent quinze participants, parmi lesquels force notabilités, sous la présidence du député Auguste Dorchain. Le président a prononcé l'éloge de M. Herbecq, récemment décédé, et signalé en termes particulièrement élogieux la décoration de M. Ruzé.

Il a parlé de la façon charnante de la première Réunion du Nord, fondée à Paris, en 1827, par Talma et le duc de Nemours. M. Boucher-Cadart, en sa qualité de doyen des anciens présidents, a ensuite salué le président de 1903 et rendu hommage au développement du secrétariat général, M. Fernand Lefranc. M. Félix Martel a clos la série des toasts par un petit discours humoristique, au sujet de la fête de la betterave.

Le soir, un banquet a été servi au restaurant Beauvray, à Paris, cent quinze participants, parmi lesquels force notabilités, sous la présidence du député Auguste Dorchain. Le président a prononcé l'éloge de M. Herbecq, récemment décédé, et signalé en termes particulièrement élogieux la décoration de M. Ruzé.

Il a parlé de la façon charnante de la première Réunion du Nord, fondée à Paris, en 1827, par Talma et le duc de Nemours. M. Boucher-Cadart, en sa qualité de doyen des anciens présidents, a ensuite salué le président de 1903 et rendu hommage au développement du secrétariat général, M. Fernand Lefranc. M. Félix Martel a clos la série des toasts par un petit discours humoristique, au sujet de la fête de la betterave.

Le soir, un banquet a été servi au restaurant Beauvray, à Paris, cent quinze participants, parmi lesquels force notabilités, sous la présidence du député Auguste Dorchain. Le président a prononcé l'éloge de M. Herbecq, récemment décédé, et signalé en termes particulièrement élogieux la décoration de M. Ruzé.

Il a parlé de la façon charnante de la première Réunion du Nord, fondée à Paris, en 1827, par Talma et le duc de Nemours. M. Boucher-Cadart, en sa qualité de doyen des anciens présidents, a ensuite salué le président de 1903 et rendu hommage au développement du secrétariat général, M. Fernand Lefranc. M. Félix Martel a clos la série des toasts par un petit discours humoristique, au sujet de la fête de la betterave.

Le soir, un banquet a été servi au restaurant Beauvray, à Paris, cent quinze participants, parmi lesquels force notabilités, sous la présidence du député Auguste Dorchain. Le président a prononcé l'éloge de M. Herbecq, récemment décédé, et signalé en termes particulièrement élogieux la décoration de M. Ruzé.

Il a parlé de la façon charnante de la première Réunion du Nord, fondée à Paris, en 1827, par Talma et le duc de Nemours. M. Boucher-Cadart, en sa qualité de doyen des anciens présidents, a ensuite salué le président de 1903 et rendu hommage au développement du secrétariat général, M. Fernand Lefranc. M. Félix Martel a clos la série des toasts par un petit discours humoristique, au sujet de la fête de la betterave.

Le soir, un banquet a été servi au restaurant Beauvray, à Paris, cent quinze participants, parmi lesquels force notabilités, sous la présidence du député Auguste Dorchain. Le président a prononcé l'éloge de M. Herbecq, récemment décédé, et signalé en termes particulièrement élogieux la décoration de M. Ruzé.

Il a parlé de la façon charnante de la première Réunion du Nord, fondée à Paris, en 1827, par Talma et le duc de Nemours. M. Boucher-Cadart, en sa qualité de doyen des anciens présidents, a ensuite salué le président de 1903 et rendu hommage au développement du secrétariat général, M. Fernand Lefranc. M. Félix Martel a clos la série des toasts par un petit discours humoristique, au sujet de la fête de la betterave.

Le soir, un banquet a été servi au restaurant Beauvray, à Paris, cent quinze participants, parmi lesquels force notabilités, sous la présidence du député Auguste Dorchain. Le président a prononcé l'éloge de M. Herbecq, récemment décédé, et signalé en termes particulièrement élogieux la décoration de M. Ruzé.

Il a parlé de la façon charnante de la première Réunion du Nord, fondée à Paris, en 1827, par Talma et le duc de Nemours. M. Boucher-Cadart, en sa qualité de doyen des anciens présidents, a ensuite salué le président de 1903 et rendu hommage au développement du secrétariat général, M. Fernand Lefranc. M. Félix Martel a clos la série des toasts par un petit discours humoristique, au sujet de la fête de la betterave.

Le soir, un banquet a été servi au restaurant Beauvray, à Paris, cent quinze participants, parmi lesquels force notabilités, sous la présidence du député Auguste Dorchain. Le président a prononcé l'éloge de M. Herbecq, récemment décédé, et signalé en termes particulièrement élogieux la décoration de M. Ruzé.

Il a parlé de la façon charnante de la première Réunion du Nord, fondée à Paris, en 1827, par Talma et le duc de Nemours. M. Boucher-Cadart, en sa qualité de doyen des anciens présidents, a ensuite salué le président de 1903 et rendu hommage au développement du secrétariat général, M. Fernand Lefranc. M. Félix Martel a clos la série des toasts par un petit discours humoristique, au sujet de la fête de la betterave.

Le soir, un banquet a été servi au restaurant Beauvray, à Paris, cent quinze participants, parmi lesquels force notabilités, sous la présidence du député Auguste Dorchain. Le président a prononcé l'éloge de M. Herbecq, récemment décédé, et signalé en termes particulièrement élogieux la décoration de M. Ruzé.

Il a parlé de la façon charnante de la première Réunion du Nord, fondée à Paris, en 1827, par Talma et le duc de Nemours. M. Boucher-Cadart, en sa qualité de doyen des anciens présidents, a ensuite salué le président de 1903 et rendu hommage au développement du secrétariat général, M. Fernand Lefranc. M. Félix Martel a clos la série des toasts par un petit discours humoristique, au sujet de la fête de la betterave.

Le soir, un banquet a été servi au restaurant Beauvray, à Paris, cent quinze participants, parmi lesquels force notabilités, sous la présidence du député Auguste Dorchain. Le président a prononcé l'éloge de M. Herbecq, récemment décédé, et signalé en termes particulièrement élogieux la décoration de M. Ruzé.

Il a parlé de la façon charnante de la première Réunion du Nord, fondée à Paris, en 1827, par Talma et le duc de Nemours. M. Boucher-Cadart, en sa qualité de doyen des anciens présidents, a ensuite salué le président de 1903 et rendu hommage au développement du secrétariat général, M. Fernand Lefranc. M. Félix Martel a clos la série des toasts par un petit discours humoristique, au sujet de la fête de la betterave.

Le soir, un banquet a été servi au restaurant Beauvray, à Paris, cent quinze participants, parmi lesquels force notabilités, sous la présidence du député Auguste Dorchain. Le président a prononcé l'éloge de M. Herbecq, récemment décédé, et signalé en termes particulièrement élogieux la décoration de M. Ruzé.

Il a parlé de la façon charnante de la première Réunion du Nord, fondée à Paris, en 1827, par Talma et le duc de Nemours. M. Boucher-Cadart, en sa qualité de doyen des anciens présidents, a ensuite salué le président de 1903 et rendu hommage au développement du secrétariat général, M. Fernand Lefranc. M. Félix Martel a clos la série des toasts par un petit discours humoristique, au sujet de la fête de la betterave.

Le soir, un banquet a été servi au restaurant Beauvray, à Paris, cent quinze participants, parmi lesquels force notabilités, sous la présidence du député Auguste Dorchain. Le président a prononcé l'éloge de M. Herbecq, récemment décédé, et signalé en termes particulièrement élogieux la décoration de M. Ruzé.

Il a parlé de la façon charnante de la première Réunion du Nord, fondée à Paris, en 1827, par Talma et le duc de Nemours. M. Boucher-Cadart, en sa qualité de doyen des anciens présidents, a ensuite salué le président de 1903 et rendu hommage au développement du secrétariat général, M. Fernand Lefranc. M. Félix Martel a clos la série des toasts par un petit discours humoristique, au sujet de la fête de la betterave.

Le soir, un banquet a été servi au restaurant Beauvray, à Paris, cent quinze participants, parmi lesquels force notabilités, sous la présidence du député Auguste Dorchain. Le président a prononcé l'éloge de M. Herbecq, récemment décédé, et signalé en termes particulièrement élogieux la décoration de M. Ruzé.

Il a parlé de la façon charnante de la première Réunion du Nord, fondée à Paris, en 1827, par Talma et le duc de Nemours. M. Boucher-Cadart, en sa qualité de doyen des anciens présidents, a ensuite salué le président de 1903 et rendu hommage au développement du secrétariat général, M. Fernand Lefranc. M. Félix Martel a clos la série des toasts par un petit discours humoristique, au sujet de la fête de la betterave.

Le soir, un banquet a été servi au restaurant Beauvray, à Paris, cent quinze participants, parmi lesquels force notabilités, sous la présidence du député Auguste Dorchain. Le président a prononcé l'éloge de M. Herbecq, récemment décédé, et signalé en termes particulièrement élogieux la décoration de M. Ruzé.

Il a parlé de la façon charnante de la première Réunion du Nord, fondée à Paris, en 1827, par Talma et le duc de Nemours. M. Boucher-Cadart, en sa qualité de doyen des anciens présidents, a ensuite salué le président de 1903 et rendu hommage au développement du secrétariat général, M. Fernand Lefranc. M. Félix Martel a clos la série des toasts par un petit discours humoristique, au sujet de la fête de la betterave.

Le soir, un banquet a été servi au restaurant Beauvray, à Paris, cent quinze participants, parmi lesquels force notabilités, sous la présidence du député Auguste Dorchain. Le président a prononcé l'éloge de M. Herbecq, récemment décédé, et signalé en termes particulièrement élogieux la décoration de M. Ruzé.

Il a parlé de la façon charnante de la première Réunion du Nord, fondée à Paris, en 1827, par Talma et le duc de Nemours. M. Boucher-Cadart, en sa qualité de doyen des anciens présidents, a ensuite salué le président de 1903 et rendu hommage au développement du secrétariat général, M. Fernand Lefranc. M. Félix Martel a clos la série des toasts par un petit discours humoristique, au sujet de la fête de la betterave.

Le soir, un banquet a été servi au restaurant Beauvray, à Paris, cent quinze participants, parmi lesquels force notabilités, sous la présidence du député Auguste Dorchain. Le président a prononcé l'éloge de M. Herbecq, récemment décédé, et signalé en termes particulièrement élogieux la décoration de M. Ruzé.

Il a parlé de la façon charnante de la première Réunion du Nord, fondée à Paris, en 1827, par Talma et le duc de Nemours. M. Boucher-Cadart, en sa qualité de doyen des anciens présidents, a ensuite salué le président de 1903 et rendu hommage au développement du secrétariat général, M. Fernand Lefranc. M. Félix Martel a clos la série des toasts par un petit discours humoristique, au sujet de la fête de la betterave.

Le soir, un banquet a été servi au restaurant Beauvray, à Paris, cent quinze participants, parmi lesquels force notabilités, sous la présidence du député Auguste Dorchain. Le président a prononcé l'éloge de M. Herbecq, récemment décédé, et signalé en termes particulièrement élogieux la décoration de M. Ruzé.

Il a parlé de la façon charnante de la première Réunion du Nord, fondée à Paris, en 1827, par Talma et le duc de Nemours. M. Boucher-Cadart, en sa qualité de doyen des anciens présidents, a ensuite salué le président de 1903 et rendu hommage au développement du secrétariat général, M. Fernand Lefranc. M. Félix Martel a clos la série des toasts par un petit discours humoristique, au sujet de la fête de la betterave.

m'associer à la vigoureuse campagne menée par M. Jomart, mon collègue au Conseil général, contre la suppression des zones de tabac.

Mes chers concitoyens, c'est pour m'avoir vu pendant de longues années à l'œuvre au Conseil municipal de Lille et au Conseil général que les Comités rousbaixiens de nos trois cantons m'ont désigné à l'unanimité. Si j'ai l'honneur de vous représenter dans une autre assemblée, vous pouvez compter sur mon égal dévouement à la circonscription tout entière. Votre député gardera sa résidence au milieu de vous, autant que les travaux parlementaires le permettront, et s'efforcera de toujours bien connaître vos vœux et revendications pour les bien servir.

Vive la République! D. F. DELLEIS. LA REVUE DES TROUPES A ARRAS. — La revue des troupes de la garnison d'Arras a été passée jeudi matin, à neuf heures et demie, sur la Petite-Place, par le général de Germiny, commandant la deuxième division d'infanterie, entouré de son état-major. Le général d'Armagnac, nouveau divisionnaire, assistait à cette revue, avec le commandement des troupes avait été pris par le colonel d'Or, commandant le régiment d'infanterie.

CONSEIL AUX BONNES MÉNAGÈRES

soucieuses de la santé à leur foyer

Bien des ménagères, se servant journellement de beurre, d'abord pour faire la cuisine, ensuite pour faire de bonnes tartines, ignorent qu'elles sont en ce bien ce produit, d'où il vient et quelles sont ses qualités.

Un kilo de bon beurre est le produit de 22 litres de lait. C'est donc très aisé de constater que c'est un aliment qui a son importance dans notre existence, surtout pour les enfants: nul autre produit n'est aussi agréable à faire prendre.

Il est donc de toute nécessité que la mère de famille s'enquière de la bonne qualité du beurre qu'elle achète, car aucun produit n'est plus atteint par les falsifications. La margarine a joué pendant longtemps son rôle; mais, depuis quelque temps, l'inspection sérieuse arrivant à faire punir les délinquants, ceux-ci ont changé leur fusil d'épaule; au lieu de beurre margarine, on fabrique maintenant un produit imitant assez bien le beurre et qui est composé à peu près comme suit:

Beurre végétal ou beurre de coco 30 %
Graisse alimentaire 20 %
Eau et sel 25 %
Beurre naturel 25 %

Sur un kilogramme que vous achèterez, vous aurez donc 150 grammes de beurre; cela n'empêche que ce produit est livré à la consommation sous des étiquettes de beurre pur, par les trafiquants; ceux-ci ne craignent pas l'inspection, qui n'est pas suffisamment armée pour empêcher pareil mélange; en attendant qu'on trouve le moyen d'empêcher cette fabrication malhonnête, vous devez y regarder de près et vous en garder bien.

Généralement, il est offert en vrac à quelques sous meilleur marché que le bon beurre; mais il n'a pas la même apparence que le bon beurre parce qu'il n'en a pas la consistance.

Il a, au contraire, l'air moussieux et est très léger à trancher; fondu il ne laisse que de l'huile et rend une odeur désagréable.

Ce n'est donc pas un bénéfice de acheter un tel produit 40 ou 50 centimes meilleur marché que le bon beurre. Par sa composition, il ne peut que nuire à la santé, tandis qu'en achetant du beurre pur et de bonne qualité, vous pouvez être certaines de faire consommer l'aliment le plus confortable et le plus hygiénique qui existe.

Il ne faut pas dire: « Mais il est difficile de trouver du bon beurre! » Au contraire, il n'en manque pas, et si les falsificateurs sont nombreux, il ne manque pas de maisons sérieuses qui vendent le bon beurre; mais il ne faut pas prétendre acheter pour 25 sous ce qui vaut 31 sous.

La maison Simets-Verschling, établie depuis 1860 à la même adresse, 101, rue de Sébastopol, à Roubaix, n'a jamais varié dans sa façon de vendre et elle a toujours eu pour devise: « La bonne qualité avant tout ».

Cette maison s'est acquise le dépôt, pour la France, du beurre de la Laiterie « La Normandie », beurre qui a toutes les qualités.

Frais, il est le beurre le plus exquis pour la table; légèrement salé, il est, pour l'usage de la cuisine et pour les tartines, le meilleur beurre et le plus économique qu'on puisse trouver.

Il est directement expédié de la Laiterie, et la maison Simets-Verschling, par son grand débit, livre ce beurre à la consommation à un prix toujours avantageux pour sa qualité supérieure.

Ménagères rendez-vous en compte par vous-mêmes. 7814

BELGIQUE

LA QUESTION DES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Le groupe agricole catholique de la Chambre s'est réuni mercredi matin, au Palais de la Nation. Il a tenu une longue et importante réunion.

L'ordre du jour portait: l'extension à l'agriculture du projet de loi relatif à la réparation des accidents du travail. Assistaient à la séance, entre autres, MM. Helleputte, Verhaegen, Hoyois, Melot, De Groote, de Ghellinck, d'Elvehjem, Decoster, Brabant, le baron d'Huart, Maenhaut, Pierard, le baron Ruzette, Vandenberghe, Van Meir, le baron de Broqueville, Le Paige, de Kerckhove d'Exaerde, Verstaeyen, M. Van Cleemputte, rapporteur du projet de loi, s'étaient fait entendre. Après une longue discussion, au cours de laquelle tous les orateurs présents n'ont pu être entendus, l'assemblée a émis en principe le vœu de voir la réparation des accidents du travail réglée en matière agricole et non seulement en matière industrielle. Puis, par un vote séparé, la majorité du groupe — une faible majorité, du reste — a émis le vœu que cela soit fait plutôt par le projet dont les Chambres sont actuellement saisies que par un projet de loi séparé. Il a d'ailleurs été convenu que ces votes n'engagent pas les membres du groupe, qu'ils ne sont qu'une sorte d'indication et que rien ne les empêche, quand le nouveau élément d'appréciation leur serait fourni, d'adopter un nouveau vote, différent de celui émis aujourd'hui. La question de savoir si l'assurance se-

ra ou non obligatoire, n'a pas été discutée. Elle a été entièrement réservée.

Il paraît évident que la majorité du groupe agricole se prononcera contre l'extension de la loi à l'agriculture si la loi comportait l'assurance obligatoire.

Cette question de l'assurance obligatoire sera discutée à une prochaine réunion, que le groupe tiendra, le mercredi qui suivra la rentrée de la Chambre.

PIGEONS VOYAGEURS. — Il résulte d'une notification adressée par la légation de la République française, à Bruxelles au département des Affaires étrangères, que la gare de Châteaufort-Gallard, (Enre-et-Loir), est rayée de la nomenclature annexée à l'instruction générale sur la colonophobie du 16 décembre 1895 et indiquant les localités où les lâchers de pigeons voyageurs sont autorisés.

GRAVE ACCIDENT. — DEUX MORTS. — Deux habitants de la commune de Eudon traversaient le passage à niveau près de la gare de Meirelbeke lorsqu'ils furent tamponnés par l'express venant de Bruxelles. L'un d'eux fut projeté avec une telle force contre le block-signal que les parois en plâches céderent et que le corps du malheureux pénétra dans la cabine. Son compagnon fut projeté à une quarantaine de mètres de distance. On ne releva que deux cadavres mutilés.

TAMISE GRAVE AFFAIRE D'EMPOISONNEMENT. — 30 VICTIMES. — UNE FEMME MOULANTE. — Le Paquet de Termonde, est descendu dans cette commune, pour instruire la grave affaire suivante: Plusieurs personnes qui avaient mangé de la tête pressée, achetée chez M. S..., charcutier, rue Auguste-Wauters, sont tombées gravement malades. Des médecins, appelés en toute hâte, ont déclaré ne trouver en présence d'un empoisonnement. Le nombre de victimes est évalué à une trentaine, dont quinze en danger de mort. La femme Bucyus est si mal, qu'on a dû lui administrer les derniers Sacraments.

De la première enquête, il résulterait que la viande a été cuite dans un chaudron en cuivre. Chez plusieurs personnes, la viande a été saisie, ainsi que la quantité se trouvant encore dans la boutique du charcutier. Le chaudron a été saisi également.

DETOURNEMENT D'OBLIGATIONS. — L'auteur du détournement des obligations de l'emprunt provincial, dont nous avons déjà parlé, est connu; c'est un employé de la Cour des comptes de Bruxelles qui, au lieu de détruire, comme c'était son devoir, les obligations qui lui étaient expédiées, se les est appropriées.

BRUGES NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES. — Sont nommés: à l'abbaye de Ecolles de bienfaisance (de l'Etat), Ruyssele, M. Tanghe, aumônier adjoint aux dîtes écoles. — Aumônier adjoint au même établissement, M. O. Haese, professeur au Collège patrimonial de Courtrai. — Professeur au Collège de Roulers, M. Van Steenbrugge, prêtre au Séminaire, en remplacement de M. Opamer, qui entre en religion. — Professeur au Collège patronal de Courtrai, M. Duda, ancien professeur au Collège de Dixmude.

COURTAI Le crime de Deeryk. — Il se connaît que les assassins de l'infortune venue Kandeke, née Etolde Depauw, étaient deux. La victime porte au milieu du front une terrible blessure qui doit résulter d'un coup de marteau d'une violence mortelle. L'hémorragie a été presque nulle; la victime était étendue sur le dos, les bras larges ouverts, à proximité de la fenêtre dont un carreau était brisé. Or, les voisins ont parfaitement remarqué que, lundi, ce carreau était intact; on suppose donc que la malheureuse femme, réveillée par le bruit que faisaient les assassins en s'introduisant chez elle, se sera précipitée sur cette fenêtre et aura brisé le carreau pour donner l'alarme. C'est à ce moment que les bandits, qui devaient être parfaitement connus de la victime, lui auront porté le coup de grâce.

Dans la haie qui longe la maison du crime, les assassins ont pratiqué une large trouée qui devait leur permettre d'escalader le mur de la cour, haut d'environ 1 mètre. Un Ban se réunira à la salle de l'émotion prorogée dans la paisible commune de Deeryk par ce crime aussi abominable que mystérieux, est considérable.

ROULERS A LA GARDE CIVIQUE. — Les trois compagnies de la garde civique prendront dimanche prochain aux élections pour les grades vacants dans ces compagnies. La 1^{re} compagnie sera réunie à la salle de l'Hotel de Ville, à huit heures du matin, pour l'élection d'un sous-lieutenant, d'un sergent-fourrier, de trois sergents, et de six caporaux et éventuellement pour tous les grades qui restent vacants par suite de la promotion. La 2^e compagnie du 1^{er} Ban se réunira à la même salle à 10 heures, pour l'élection de deux sergents et de six caporaux. Le grade de sous-lieutenant restera vacant faute de candidat-officier. Les grades du 2^e Ban se réuniront à 10 heures à la salle de la Justice de Paix pour l'élection de deux caporaux.

MOUSCRON LE CHIFFRE DE LA POPULATION, arrêté au 31 décembre, 1902, est de 20.143 habitants. Il est supérieur de 514 à celui de 1901 qui était en effet de 19.629. On a compté 100.000 hommes, 100.000 femmes et 401 femmes venus de l'étranger, soit, sous ce rapport, une augmentation de 1.550 habitants. D'autre part, on a compté 353 hommes et 356 femmes nés à l'intérieur de la Belgique et 262 hommes et 502 femmes partis à l'étranger, soit un total de 1.283 décès.

LES EXPULSÉS. — La gendarmerie a reçu de Courtrai et Gand, un convoi de sept expulsés qui ont été reconduits à la frontière.

UNE ARRESTATION EN VERTU D'UN MANDAT D'ARRÊT. — Les gendarmes ont arrêté, rue de la Station, un ouvrier agricole. Il y avait une Belgique qui était recherché par le Parquet de Tournai, pour attentat à la pudeur avec violence. Il a été dirigé sur cette dernière ville.

UNE TROUVAILLE. — Un troussin de clefs a été trouvé rue de Tournai. Il a été déposé au commissariat de police à la disposition de son propriétaire.

TROUAI COMMENCEMENT D'INCENDIE. — La nuit du mercredi à jeudi, vers onze heures, un commencement d'incendie a éclaté, rue de la Voie, faubourg de Morelle, dans la remise aux voitures de M. Trehoux Armand, loueur. Malgré les secours rapides qui empêchèrent

le feu de prendre de l'extension, deux voitures et la toiture ont été endommagées.

VOL. — Procès-verbal à été dressé jeudi à charge d'une femme S..., demeurant rue de la Loucheire, prévenue de vol au préjudice du bazar Galichet et de vente de nombreux vêtements, dont le total a une valeur de 40 francs qu'elle avait volés depuis quelque temps un peu partout. La femme S... est en fuite. Sa petite fille, âgée de 11 ans, a avoué être l'auteur de plusieurs des vols en question. Elle déclare avoir agi sous l'inspiration de sa grand-mère.

PÉRUWELZ NOTARIAT. — M. R. A. Simon, candidat notaire à Peruwelz, est nommé notaire à cette résidence, en remplacement de M. Simon, démissionnaire.

MIEUX SENSIBLE. — Saint-Théofrey (Isère), le 28 janvier 1902. Je suis très satisfait du Baume Victor; depuis longtemps j'avais mal à une épaule, et je me suis beaucoup mieux depuis que j'emploie ce Baume. MIARD, Sig. lég. A. M. Hertzig, pharmacien, 25, rue de Grammont, Paris. 210962

Carrosserie A. DISPA Voitures de luxe et de commerce MARECHALERIE & CHARRONNAGE pour Camions, Calandras, Tombeaux, etc. ROUBAIX, 90, rue Daubenton, 90, ROUBAIX 11915

HUILE DE FOIE DE MORUE COUVREUR facile à prendre et à digérer TRÈS PURE, obtenue avec des foies bien frais. Je garantis mon huile particulièrement facile à prendre. Le litre: 1 fr. 80

Cette qualité préparée spécialement pour ma maison est toujours la même. Echantillons pour la goûter. Deuxième qualité à 1 fr. 50, très bonne mais obtenue avec des foies un peu moins frais. Bien s'adresser: 32, rue Neuve à Roubaix. 20323

BULLETIN COMMERCIAL du jeudi 8 janvier 1903

LAINES LAINES BRUTES LAINES BRUTES

Table with columns: LAINES BRUTES, LAINES BRUTES, LAINES BRUTES. Rows: JANVIER 1903, FÉVRIER 1903, MARS 1903, etc.

ROUBAIX-TOURCOING, 8 janvier. — On a traité 45.000 kilos dont détail suit: Le matin: Sur janvier, 5.000 kil. à 5.025; 5.000 kil. à 5.05; sur avril, 5.000 kil. à 5.05; sur septembre, 5.000 kil. à 5.075. — Total: 20.000 kilos.

LE SOIR: Sur février, 5.000 kil. à 5.05; sur juillet, 5.000 kil. à 5.10; sur septembre, 15.000 kil. à 5.10. — Total: 25.000 kilos. — Ensemble: 45.000 kilos.

LE HAVRE, 8 janvier. — (Par dépêche). — Le marché est ferme. — On a vendu 475 balles.

ANVERS, 8 janvier. — (Par dépêche). — Le marché est soutenu. — On a traité 210.000 kilos.

LE HAVRE, 8 janvier. — (Par dépêche). — Ouverture. — Le marché est irrégulier. — Ventes: 2.450 balles. — Janvier, 56,37; février, 56,25; mars-avril-mai-juillet-sept, 56,00; septembre, 55,75; octobre, 54,00; novembre, 52,75.

En disponible. — On a vendu: 110 balles New-Orléans de 56,75 à 56,62; 100 balles Texas de 59,62 à 61,37; Fully middling à 59,00.

LE HAVRE, 8 janvier. — (Par dépêche). — Clôture. — Le marché est calme. On a fait 3.550 balles. On cote: janvier, 56,50; février, 56,37; mars, 56,12; avril à août, 55,25; septembre, 55,75; octobre, 54,12; novembre, 52,87. En disponible: 52 balles New-Orléans à 60,00; 197 balles Texas, de 55,75 à 62,00.

NEW-YORK, 8 janvier (Par dépêche). — Côtés: Ouverture soutenue. Janvier normale; mars, baisse 1; mai, inchangé.

LIVERPOOL, le 7 janvier 1903. (Circulaire de MM. S. Marshall, Bully & Son, représentants à Roubaix par M. Ch. Deuvarin.)

Le cultivateur que Prices a publié hier, pour déprimer le marché, semble avoir été un coup de maître, en ce sens qu'il lui a permis de couvrir son découvert en mars. Cela paraît se confirmer par les achats considérables de Liverpool, qui ont été effectués hier à New-York, immédiatement après avoir consulté chaudement à ses adhérents de vendre. Nous verrons probablement dans un ou deux jours, un autre de ces changements soudains et alors il se retirera sans doute de la direction du parti haussier. Le stock de New-York qui, à présent, ne sert qu'à la spéculation, sera libéré pour la consommation aussitôt que ce duel sera terminé et il est important de noter que ce se compose de coton égyptien et de coton américain.

LE MARCHÉ DIVERSES PARIS-LA VILLETTE, 8 janvier. — Bœufs: vendus, 1.810; 1^{re} qual., 0,75; 2^e, 0,61; 3^e, 0,45. — Vaches: vendues, 548; 1^{re} qual., 0,75; 2^e, 0,58; 3^e, 0,44. — Taureaux: vendus, 192; 1^{re} qual., 0,61; 2^e, 0,49; 3^e, 0,37. — Veaux: vendus, 1.245; 1^{re} qual., 1,05; 2^e, 0,90; 3^e, 0,75. — Moutons: vendus, 13.971; 1^{re} qual., 1,06; 2^e, 0,90; 3^e, 0,75. — Porcs: vendus, 4.871; 1^{re} qual., 0,70; 2^e, 0,68; 3^e, 0,66.

COGNAC (Belgique), 8 janvier. — Beurre, 2.50 à 2.60 le kilo; œufs, 2.60 à 3.00 les 25; poireaux et céleris, 0,05 la botte; porcs maigres, 30,00 à 35,00 la pièce.

AUDENARDE, 8 janvier. — Fromage blanc, les 100 kilos, 60,00; bonbons de terre, les 100 kilos, 8,75; beurre, le kilo, 2,77; œufs, les 25, 2,50; pourceux, 32,00; lapins, 3,00.

BULLETIN FINANCIER du jeudi 8 janvier 1903.